



Rencontrer l'amour aujourd'hui

Il n'y a pas que Tinder dans la vie. En témoignent le succès d'applis alternatives et le nouveau boom des soirées pour célibataires. Reportage dans un speed-dating à Fribourg.

TEXTE SUZI VIEIRA PHOTOS VALENTIN FLAURAUD

Nos apps coups de cœur #1 BUMBLE

C'est la femme qui fait le premier pas. S'il y a un «match», elle ouvre la discussion et l'interlocuteur a 24 heures pour lui répondre.

Pour: celles qui n'en peuvent plus des dragueurs loudingues et qui cherchent une relation égalitaire.

«À partir du moment où je l'ai aperçu, je n'ai plus vu personne de la soirée», se souvient Anaïs Sturny (30 ans), sourire aux lèvres. Lui, c'est Laurent Baer (29 ans), grand gaillard d'1 m 95 («difficile de le rater!») et ingénieur en énergie de profession. Les deux se sont connus en novembre dernier, dans une soirée speed-dating organisée à Lausanne par Manoah Sauvain, fondateur de 6minutes.ch. Une rencontre aux airs de coup de foudre, qu'ils sont nombreux à espérer eux aussi par cette nuit enneigée de janvier au Crapule Club de Fribourg. «Il n'y a rien pour moi. Je ne vois aucun homme qui pourrait me plaire», lance d'emblée Audrey* (36 ans), alors que les tours de speed-dating ont à peine débuté. Cette mère célibataire est formelle: «Si je n'ai pas de papillons dans le ventre, c'est mort.»

Personne ne se parle plus

Delphine, elle, est moins catégorique. C'est sa première fois dans une soirée 6 Minutes. D'abord stressée, la jeune femme de 29 ans se laisse gagner par l'ambiance bon enfant qui s'installe. «D'habitude, c'est mal vu pour une femme d'aborder quelqu'un dans un bar. Mais là, on est tous venus pour ça, alors on va plus volontiers vers les autres. Je ne sais pas si je trouverai l'amour, mais au moins je passe un bon moment.» Cette difficulté à faire des rencontres, Delphine n'est pas la seule à l'évoquer. Le constat fait même l'unanimité parmi les célibataires interrogés. «De nos jours, personne ne se parle plus», renchérit Daoudi, baroudeur affable de bientôt 50 ans, sourire engageant et barbe noire. «Dans les transports, chacun a les yeux dans son téléphone; dans la rue, personne ne s'arrête; en soirée, on reste entre soi, de peur de passer pour un pervers. En Suisse, les opportunités de rencontres en vrai, il n'y en a plus.» La faute à nos modes de vie pressés, au tout numérique ou encore à un art de la drague très difficile à manier depuis #MeToo. Pas étonnant donc que → **Page 22**



Manoah Sauvain
(en chemise blanche)
a lancé 6 Minutes
en 2021. Depuis, ses
soirées speed-dating
font un tabac.

Nos apps coups de cœur #2 OK-CUPID

Très inclusive et «queer-friendly», elle propose beaucoup d'options en fonction de l'identité de genre et de l'orientation sexuelle. Un questionnaire permet d'établir un pourcentage de compatibilité entre les profils.

Pour: les personnes qui cherchent des valeurs à partager.



En janvier, ils étaient
81 célibataires de 29
à 49 ans réunis dans un
bar de Fribourg.
277 cœurs ont été
distribués et 86 télé-
phones échangés.

→ les applications de rencontres
– avec l’océan de possibles auquel
elles ouvrent – soient devenues incontour-
nables... et que les speed-datings et sorties
pour célibataires reviennent au goût du jour. Ces
événements pour faire connaissance «en vrai», qui
se présentent justement comme une alternative aux
applis, font en effet carton plein depuis la fin du Covid.

La déception des applis

«J’ai commencé il y a 14 ans, avec un apéro à Lausanne: nous étions neuf», raconte Christiane Link, à la tête de Macaron Vanille, société romande qui propose des soirées pour célibataires. «Aujourd’hui, on compte environ 60 participants, et ça peut aller jusqu’à 100», détaille cette ingénieure chez Merck Biopharma, devenue entremetteuse à ses heures perdues. «En moyenne, il se forme un à deux couples par sortie. On a eu des mariages et même des bébés Macaron!» Parmi les 6000 noms de son carnet d’adresses, beaucoup de déçus de Tinder (pour les plus jeunes) ou de Parship (pour les autres). «Le virtuel crée des opportunités, mais c’est tellement chronophage! Sans compter les profils mensongers, les réponses à nos messages qui ne viennent pas... C’est beaucoup de déception», estime celle qui a lancé son entreprise alors même qu’elle cherchait l’amour sur SwissFriends.

Nos apps coups de cœur #3 ONCE

Son credo: «moins, c’est mieux». À l’aide de l’IA, on se voit proposer un profil par jour, en fonction des préférences respectives. On a alors 24 heures pour tchatter... ou attendre le lendemain.
Pour: celles et ceux qui ne veulent s’engager qu’avec une seule personne à la fois.

Nos apps coups de cœur #4 BLINDMATE

Ce sont vos amis qui créent votre profil et «swipent» pour vous. S’il y a un «match», il faudra alors échanger quelques messages avec l’autre avant de voir sa photo.
Pour: les personnes qui n’ont pas peur de mettre leur destin entre les mains de leurs copains.

Du côté du Crapule Club, à Fribourg, même son de cloche: «Le problème avec Tinder, c'est surtout ce côté supermarché de la drague. Il y a trop de comportements irrespectueux. En tant que femme, on reçoit beaucoup de commentaires déplacés», explique Barbara* (45 ans). «On est comme de la viande fraîche en vitrine. Ils l'indiquent d'ailleurs sans autre sur les profils: «Nouveau sur l'appli», comme s'ils faisaient une action sur le dernier arrivage», renchérit au téléphone Anaïs Sturny. Car avant de vivre un conte de fées avec Laurent, la Payernoise était aussi présente sur Tinder, depuis ses 18 ans, quand elle vivait dans un village isolé de la Broye, sans permis de conduire.

Tinder, entre amour et haine

Un procès qui, pour la sociologue Gina Potarca, n'est pas toujours juste. «Il y a une relation d'amour-haine à Tinder & Co.», estime cette auteure d'une étude sur l'impact des applis sur

→ Page 24



À gagner!

PARTICIPEZ AU CONCOURS «NOTRE RENCONTRE»

Vous êtes en couple, vous rêvez du grand jour ou êtes peut-être même déjà fiancés? Racontez-nous votre rencontre et ce qui rend votre histoire d'amour si particulière!

Écrivez-nous et envoyez votre photo de couple à cooperation@coop.ch

Délai de participation: 4 mars 2024, 16 h

La plus belle histoire gagnera un lot complet pour futurs mariés. Bonne chance!

Le lot comprend:

- **3000 fr.** offerts pour l'achat de **deux alliances au choix** chez Christ Montres & Bijoux.
- **Un maquillage de soirée incluant des produits offerts** chez Import Parfumerie, d'une valeur de 150 fr.
- **Un bon d'achat chez Livique**, d'une valeur de 200 fr.

Conditions de participation

Ce concours est exclusivement réservé aux couples majeurs de Suisse. Les envois des textes et photos sont uniquement recevables par e-mail. En participant, vous acceptez les conditions de participation (détaillées sous cooperation.ch/concoursrencontre) et que votre histoire et photo soient publiées dans «Coopération». L'article sera rédigé par notre journaliste. Le couple gagnant sera contacté par la rédaction et devra accepter son gain par écrit.

→ les relations en Suisse, parue en 2020**. «Les gens sont critiques mais bien souvent ils y retournent quand même. Au final, c'est la première source de partenaires potentiels: difficile de faire sans!» Contre toute attente, la chercheuse a même démontré avec son enquête sur 3000 personnes en couple que les duos formés via une app ou un site ont des intentions de cohabitation plus fortes que les autres. La majorité des gens sur ces plateformes veulent donc du long terme et pas juste des aventures. «Moi, les deux hommes que j'ai aimés après mon divorce, et avec lesquels j'ai partagé six et trois ans de ma vie, je les ai connus en ligne», témoigne Voahangy*, radiuse enseignante de 54 ans. «Les gens sont surpris que je n'aie eu aucune mauvaise expérience sur le Net. C'est pourtant vrai: pas un mot de travers ni de *ghosting* (ndlr: mettre fin à une relation sans avertissement ni explication)», ajoute celle qui file de nouveau le parfait amour depuis fin 2019... grâce, cette fois, à une soirée bowling de Macaron Vanille! Son secret? Ne pas avoir trop d'attentes ni d'idéaux, arrêter de focaliser sur les «papillons dans le ventre» pour s'ouvrir à la rencontre tout court.

Aller vers les autres, s'intéresser à eux et cultiver la joie de vivre, voilà comment enclencher une dynamique vertueuse. Une philosophie partagée par Anaïs Sturny. «Laurent, c'était un coup de cœur plus qu'un coup de foudre: je l'ai bien apprécié, alors j'ai voulu mieux le connaître. Le fantasme de l'amour au premier regard, c'est ce qui empêche de faire des rencontres.» D'ici à la fin du mois, confie l'assistante socio-éducative, «il devrait emménager chez moi. Si tout se passe bien, on prendra l'an prochain un appartement plus grand pour pouvoir fonder une famille.» Et son prince charmant, tout aussi réjoui, de conclure: «Comme quoi, ça n'arrive pas qu'aux autres!» ●

* Les prénoms des personnes ayant souhaité garder l'anonymat ont été changés.

** «The demography of swiping right» (2020), à lire sur le site de la revue scientifique PLOS One.



PHOTOS: FP, GILLES WEBER

«On emménage ensemble d'ici à la fin du mois. Si tout se passe bien, on voudrait à terme fonder une famille»

ANAÏS & LAURENT
EN COUPLE GRÂCE À 6 MINUTES

Un tiers des coups de cœur auraient lieu pendant les temps de pause au bar, entre deux speed-datings.

Nos apps coups de cœur #5 LOVOO

Très populaire, surtout auprès de la génération Z, elle indique, via son Live-radar, les personnes de la région recherchant un flirt. On parcourt les profils pour trouver un «match», mais on peut aussi écrire à celles et ceux qui ne nous ont pas sélectionné.

Pour: les partisans de la spontanéité.



Une histoire de neurones

L'alchimie du couple passe aussi par le cerveau. Auteur de «La chimie des sentiments», paru chez Odile Jacob, le professeur Bernard Sablonnière décrypte les processus à l'œuvre dans la rencontre amoureuse. Passionnant!

Quelle est l'alchimie d'une rencontre réussie?

Quand on croise un visage qui nous attire, le cerveau sécrète de la noradrénaline (hormone du stress), qui active nos perceptions sensorielles. Nos sens sont alors en alerte pour capter les signaux de l'autre (voix, regard, odeur, etc.). Très vite, une seconde hormone est libérée: la dopamine. C'est un moteur extrêmement puissant qui, en activant dans le cerveau le circuit de la récompense, nous donne l'envie de démarrer la relation.

C'est elle qui nous fait sentir la passion?

Absolument, mais cela ne dure que de quelques jours à plusieurs semaines, selon les individus. Et jamais plus de quelques mois! Car le cerveau finit toujours par calmer les choses en rééquilibrant les accélérateurs (comme la dopamine) et les freins (comme la sérotonine).

Et le coup de foudre?

C'est un déséquilibre chimique entre accélérateurs et freins. Chez certains, les effets de la dopamine sont trop forts: la passion est donc vécue très violemment.



BERNARD SABLONNIÈRE
MÉDECIN ET PROFESSEUR
DE BIOCHIMIE
À L'UNIVERSITÉ DE LILLE

Comment évolue-t-on vers une relation solide?

Grâce au miracle de l'ocytocine! Quand la rencontre fonctionne, le cerveau perçoit du plaisir et libère cette «hormone de l'attachement». C'est elle qui nous fait nous sentir bien avec l'autre. Très importante dans le lien mère-enfant, elle favorise aussi, de manière plus globale, le lien conjugal et social. On sait d'ailleurs que certains variants génétiques des récepteurs de l'ocytocine (qui font qu'ils fonctionnent moins bien) influencent le fait que certains se disputent très tôt avec leur partenaire et se séparent plus vite que la moyenne.

Pourquoi une personne nous attire?

On ne sait pas bien. Le cerveau du choix inconscient garde encore ses mystères! ●